

Haute-Savoie

Le bonheur persiste et résiste dans le « près » !

Collectif et circuits courts: deux jeunes paysans font revivre aux portes d'Annemasse et de Genève une ancienne ferme d'élevage en pleine zone urbanisée.

Ghislaine s'est installée le 1^{er} avril 2012, l'année de ses 40 ans, en association avec Alban, de trois ans son cadet, sur la Ferme de l'Amarante : « Nos histoires se ressemblent, nous avons tous les deux des grands-parents et des parents agriculteurs dans le coin, les uns en arboriculture et maraîchage, les autres en production bovins lait, puis viande. »

Mais quand Ghislaine choisit de quitter très jeune la Haute-Savoie pour aller vivre et fonder une famille dans la Drôme, Alban apprend le métier en travaillant au sein de l'entreprise agricole familiale : « J'ai vécu l'évolution de cette exploitation au gré des événements humains et économiques, par la diversification de la production, en complétant les fruits par les légumes, et de la commercialisation, en passant à la vente en gros à celle directe sur la ferme. »

Passionné par la pollinisation et les abeilles, il s'installe apiculteur en 2003. Habitant d'Arthaz, il accède aux terrains communaux des Raforts, un magnifique coin de verdure au bord d'une rivière, et débute avec le statut de cotisant solidaire.

Pendant ce temps, Ghislaine vit plus au sud : « J'étais dans un milieu ultra-rural, faisais mon jardin, élevais des poules. Mes meilleures amies étaient toutes agricultrices !

Mais les circonstances de la vie m'ont ramenée à mes sources... Je suis revenue habiter Reignier, où s'est posée la question de mon avenir et de celui des terres et des bâtiments existants, devenus ma propriété. »

Déjà titulaire d'un Brevet technique agricole, elle passe un certificat de spécialisation en maraîchage bio à Die (Drôme), fait l'un de ses stages chez de jeunes maraîchers voisins et donne des coups de mains à Alban, qu'elle rencontre en 2009 par l'intermédiaire d'amis communs.

Une association évidente

« Je ne souhaitais pas m'installer seule, je voulais le faire avec un homme ayant de bonnes épaules et des capacités techniques ! Alban était doté de ces qualités-là, ainsi que de matériel de maraîchage. Moi j'avais des bâtiments et des terrains : notre association devenait évidente... D'autant plus en partageant la même vision de l'agriculture, en ayant les mêmes attentes de l'exercice du métier. »

Ghislaine et Alban se répartissent les tâches naturellement. Elle s'occupe de la gestion du magasin, des woofers⁽¹⁾, des comptes et de l'administratif. Il prend en charge le travail du sol et la production de miel. Ensemble, ils cultivent et récoltent les légumes et les plants. « Nous fonctionnons comme les anciens, en ne comptant pas notre temps, en ayant cette sensation de complémentarité indispensable, au-delà des choses quotidiennes à assumer ; nous ne nous engueulons jamais ! »

« L'aménagement des lieux, intérieurs et extérieurs, a nécessité beaucoup d'énergie, poursuit Ghislaine. On vient d'installer un bureau dans les locaux. Et on a un projet de construction d'un hangar, en récupérant du matériel dont dispose Alban, à Ambilly. Le magasin n'a été ouvert que huit mois en 2012. Il est plus longtemps cette année, avec des améliorations côté stockage. On a réalisé des essais de cultures de céréales sur les parcelles des Raforts et on souhaite expérimenter la permaculture. On a prévu la plantation d'un verger et de haies. Enfin, un site Internet devrait voir le jour bientôt. »

Les revenus de la première année ne sont pas à la hauteur de la rémunération de leur travail ; ils espèrent une amélioration dès 2013. Grâce notamment à leur magasin de vente, où une grande diversité de produits (confitures, pain, œufs, aromates, tisanes, liqueurs) déposés par des producteurs voisins attire une clientèle de plus en plus nombreuse. « Ça fait venir les gens, ça fait vivre le lieu, nous aimons rencontrer nos voisins, qu'ils soient producteurs ou consommateurs, ça permet des échanges et une meilleure compréhension les uns des autres. C'est pourquoi nous avons organisé chez nous la journée « Ferme ouverte » de la Confédération paysanne de Haute-Savoie, au printemps dernier. Le collectif et le partage sont importants pour nous, et la fête aussi ! » ■

Cathy Rémy, animatrice de la Confédération paysanne de Haute-Savoie



Ghislaine Deturche et Alban Duret, maraîchers et apiculteurs : « Si nous avons choisi le nom de l'amarante pour notre ferme, c'est parce qu'elle est très résistante, et nous le sommes aussi ! »

(1) De woofing, de l'acronyme wwoof : en anglais Willing worker on organic farms, « travailleur bénévole dans une ferme biologique ». Comme son nom l'indique, c'est une manière de voyager en séjournant dans des fermes bio en échange de temps de travail dans la production du site.

L'Amarante, en complément

- Sau : 1,5 ha de cultures à Reignier, 1 200 m² de tunnel, un terrain d'1 ha sur la commune d'Arthaz.
 - Culture : légumes de saison, plants de tomates, essais de céréales.
 - Apiculture : 50 ruches en production, 50 ruches en essai – 400 kg de miel environ vendus en 2012.
 - Certification AB.
 - Vente : magasin bio, restauration collective locale, groupement local d'achats, point de vente à la ferme.
- 934, route de l'Eculaz – 74930 Reignier – fermelamarante@gmail.com